

# *Saussurea*

*Journal de la Société botanique de Genève*

49

*Société fondée en 1875*

2020

## **Saussurea**

Journal de la Société botanique de Genève  
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève  
Case postale 71  
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)

Web : [www.socbotge.ch](http://www.socbotge.ch)

E-mail : [saussurea@socbotge.ch](mailto:saussurea@socbotge.ch)

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Décembre 2020

© Société botanique de Genève 2020

# Messicoles et hutins à Dardagny

Excursion du 2 juin 2019

guidée par Stéphane GROS et Catherine LAMBELET

Une vingtaine de participants.

Dans le cadre des excursions organisées les dimanches après-midi à la découverte de la flore genevoise et de ses milieux, nous avons cette année mis l'accent sur les espèces messicoles et nous nous sommes rendus dans la région de Dardagny, où subsistent encore quelques bords de champs riches de ces espèces.

La flore messicole est constituée principalement des espèces des moissons caractéristiques de l'agriculture traditionnelle des céréales. Elles étaient présentes pendant la culture elle-même puis sur les chaumes, qui étaient alors labourés moins rapidement qu'aujourd'hui. Sur le plateau de la Donzelle, comme à Russin ou dans la Champagne genevoise, on peut encore en trouver des représentantes emblématiques.

Nous avons eu le plaisir d'être guidés par Stéphane Gros, vigneron à Dardagny, qui a initié voici quelques années le projet de reconstituer sur ses parcelles la culture des hutins, à l'endroit même où ils étaient cultivés autrefois, comme l'attestent les anciennes cartes.



Fig. 1 : Vendanges de hutins en automne de l'an 1390. *Tacuinum Sanitatis* (ca. 1390), Wien, *Codex Vindobonensis* Series nova 2644, fol. 54 verso.

## Les hutins

Ce terme se rapporte à la culture de la vigne en hauteur sur des arbres, notamment des arbres fruitiers ou de grands échelas. Ce mot ne semble être utilisé qu'en Suisse romande, en France on parle de « hautains ». Cette conduite de la vigne est moins rentable mais a été pratiquée depuis fort longtemps en France, Espagne, Portugal, Italie, sur différents supports et pour différentes raisons, notamment pour éviter les gels printaniers. Elle fait partie de ces pratiques qui associent des cultures sur une même surface : vigne, arbres et cultures herbacées. C'est une très ancienne pratique agricole, appelée par exemple « joualle » au sud de la France (voir le livre de BOIREAU, 1876), conservée très longtemps au Portugal puis peu à peu abandonnée partout avec l'intensification de l'agriculture. Les hutins datent sans doute à Genève des débuts du 17<sup>e</sup> siècle et on suppose qu'ils sont venus avec des réfugiés cévenols (voir ROLAND *et al.*, 2006, p. 34 et 35).

Les hutins ne produisent pas seulement du raisin puisque la vigne est portée par des arbres fruitiers. Entre les lignes de ces arbres, assez espacées, on cultive du blé. N'étant imposé que sur la production des céréales, le cultivateur de l'Ancien Régime se voyait donc exempté de taxes pour la production du vin. Les anciennes cartes montrent que les hutins sont très répandus à Genève au 18<sup>e</sup> siècle. Selon les regroupements de propriétés (paroisses enclavées, banlieues et franchises), Dominique ZUMKELLER (2010) a étudié l'emploi du sol dans l'agriculture à cette époque et trouve des pourcentages de 5 à 16% pour la culture des hutins selon les zones. Le spectacle offert par les hutins (les céréales, les arbres portant les fruits, les guirlandes de vigne) était très plaisant si l'on en croit les descriptions d'un agronome de l'époque, COSTA DE BEAUREGARD (1774), qui les décrit comme « une fête champêtre ». Les hutins devaient présenter en tout cas un spectacle très différent des champs actuels (Fig. 1).

## Les hutins de la Donzelle

Stéphane Gros a entrepris de reconstituer sur le plateau de la Donzelle la culture des hutins depuis plusieurs années. Il a tout d'abord créé des supports en bois où poussent les arbres fruitiers (photos 1 à 3) et a labouré les espaces entre les lignes. En tout, 87 arbres fruitiers, pommiers, poiriers, mûriers blancs et noirs ainsi que des noyers ont été plantés et arrosés en début de vie. Puis des vignes ont été



Photos 1 et 2 : reconstitution des hutins sur le plateau de la Donzelle.

installées autour des supports. Si autrefois le vin des hutins était dénommé Salvagnin et n'était donc sans doute issu que d'un seul cépage, Stéphane a voulu en planter une grande diversité. Il a fallu beaucoup d'efforts pour que les arbres s'installent et les plants de vigne ont connu de gros problèmes pour se développer, suite à des sécheresses persistantes, des dégâts de gel et de grêle. Entre les lignes, du blé a été cultivé, mais une prairie fleurie pousse également. La tâche est compliquée par la présence d'ambrosie, une espèce invasive contre laquelle une lutte courageuse est menée depuis de nombreuses années. Déjà à l'époque des hutins, il était spécifié que ces cultures délicates demandent beaucoup de soin et de main d'œuvre. Mais il semble que le climat était plus frais et plus arrosé à cette époque. Suite à ces difficultés, les vignes ont été placées en



Photo 3 : les explications de Stéphane Gros (à gauche sur la photo).

jauge et seront replantées en novembre 2020 pour un nouveau démarrage.

### Particularités géologiques du secteur

Grâce aux explications de Michel Meyer, géologue participant à notre excursion, des détails ont pu être donnés sur la géologie du lieu. En effet, une bonne partie des sols de la commune se sont constitués sur la molasse, les affleurements du vallon de la Roulavaz, imprégnés d'hydrocarbures, sont bien connus des promeneurs. La succession des périodes glaciaires dans les 2 millions d'années précédant notre époque a remodelé le paysage avec des dépôts de moraines, graviers, sables et limons qui ont amené une grande diversité.

Plus récemment, il y a environ 20'000 ans, l'immense glacier qui recouvrait la cuvette genevoise a commencé à fondre. Un lac s'est formé sur le front glaciaire puis a reculé peu à peu. Au début de la fonte, son niveau se situait à environ 450 mètres. Durant le lent retrait du lac s'est formé pendant un temps un delta de rivière à l'embouchure de ce qui deviendra l'Allondon, au-dessus de la molasse et de la moraine glaciaire, dans le secteur actuel de la Donzelle et du plateau de Russin (Fig. 2 et 3). Sur ce type d'alluvions se forment des sols graveleux, limono-sableux, souvent sacrifiés à Genève à l'exploitation des gravières. Ces sols s'assèchent rapidement, mais ils sont également qualifiés de « battants ». Ils ont en effet tendance à former une croûte superficielle imperméable en cas de précipitations, car ils contiennent peu d'humus et manquent donc de structure. Selon l'origine des alluvions, les sols contiennent plus ou moins de calcaire et leur pH varie de neutre à acide.

### Messicoles

Le plateau de la Donzelle, de par la nature de ce sol difficile à cultiver et limitant les rendements, offrait en revanche une diversité floristique importante dans les cultures, malheureusement très peu

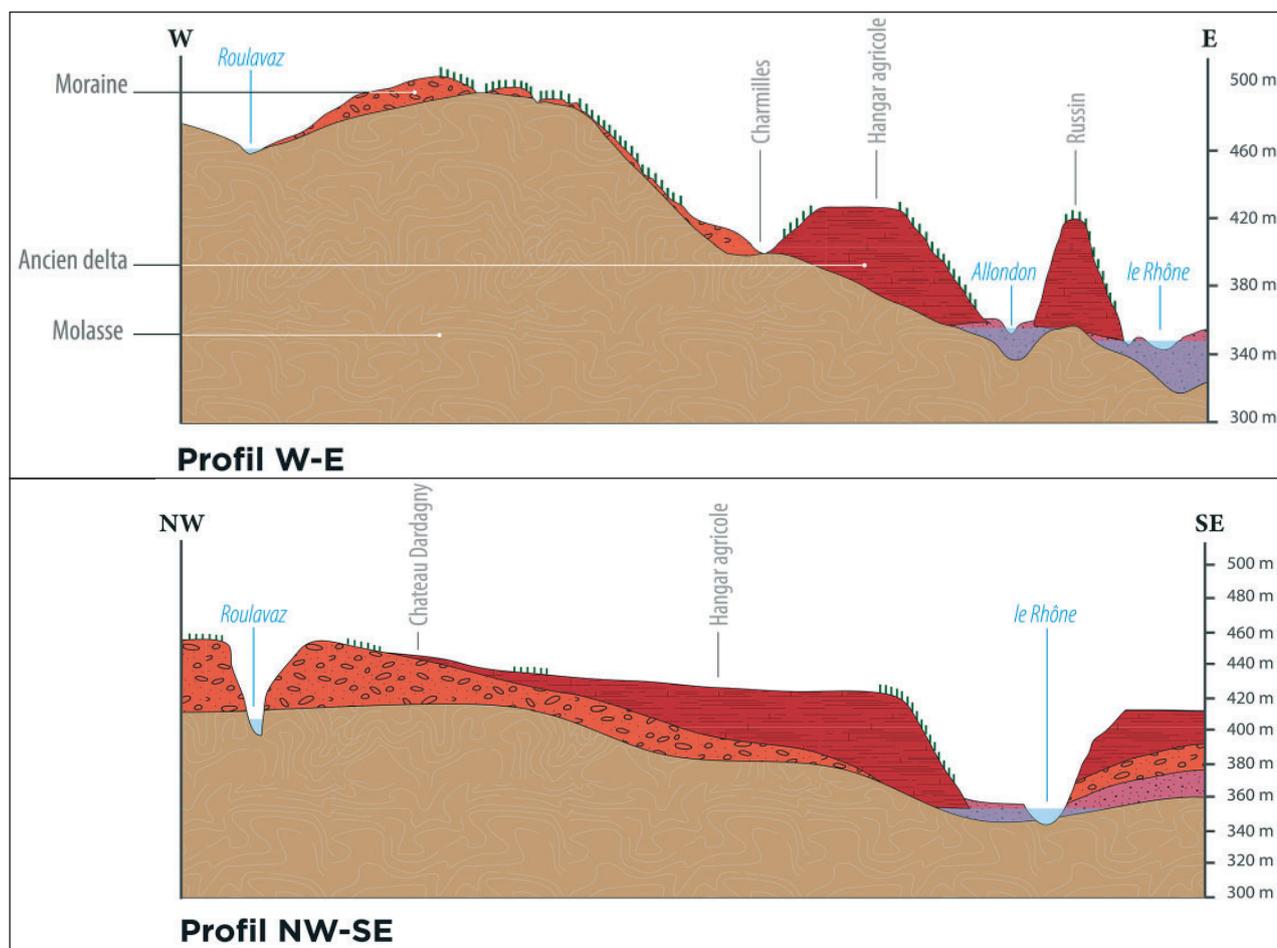


Fig. 2 et 3 : profils géologiques de Dardagny : profil ouest-est (Fig. 2) perpendiculaire à l'Allondon et profil nord-ouest – sud-est (Fig. 3) parallèle à l'Allondon. Sur la molasse (en brun) reposent les moraines glaciaires (en orange), puis les alluvions de l'ancien delta de la rivière (en rouge). Le hangar agricole situé sur le plateau de la Donzelle permet de repérer celui-ci et de constater la particularité de ces sols riches en messicoles. Dessins de Michel Meyer.

documentée, et partiellement conservée (**photo 4**). Le cortège floristique se rapporte principalement à l'*Aphanion*, avec quelques éléments du *Caucalidion*. On trouve aussi des éléments du *Panico-Setarion* et de l'*Eragostrion*. A Genève, sur ces sols légers issus d'alluvions, le mélange entre espèces plutôt calcicoles et espèces acidophiles est la règle et on ne trouve pas de *Caucalidion* pur.

Sur le plateau, on trouve de nombreuses *Anchusa arvensis* (**photo 5**) et des *Heliotropium europaeum*, espèces auxquelles notre guide prête attention entre les hutins pour les conserver. Sur les autres parcelles du plateau, les années où elles sont emblavées en céréales ou en colza, on peut aussi admirer de grosses populations de bleuets, de coquelicots et de miroir de Vénus (*Legousia speculum-veneris*, **photo 6**). La camomille y étant aussi répandue, le parcours de la boucle du plateau présente un beau jeu de couleurs fin mai (**photos 7 et 8**). On peut aussi y trouver bien sûr l'alchémille des champs (*Aphanes arvensis*, **photo 9**), espèce caractéristique de l'alliance, sa compagne presque automatique l'arabette de Thalieu (*Arabidopsis thaliana*), mais seulement au premier printemps, le peigne de

Vénus (*Scandix pecten-veneris*), la vesce velue (*Vicia hirsuta*) et parfois le lamier hybride (*Lamium hybridum*). En bordure des champs ont été vus quelques exemplaires de la réséda raiponce (*Reseda phyteuma*), une espèce menacée d'extinction en Suisse, présente surtout à Genève. Entre les rangs des vignes descendant vers la Plaine, on trouve ça et là le souci des champs, *Calendula arvensis*, observé pour la première fois dans le canton, du côté de Bardonnex, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Les densités observées encore au début du 21<sup>e</sup> siècle entre les rangs deviennent cependant rares (**photo 10**, datant de juin 2002).

Lorsque la pluviosité du printemps est importante, il se forme des flaques sur les sols battants, au sein desquelles on recense des éléments de la flore du *Nanocyperion* (*Gypsophila muralis*, *Hypericum humifusum* ou *Juncus bufonius* par exemple). Cette flore n'est pas présente chaque année et semble quasi absente sur le Plateau de la Donzelle, alors qu'on la trouve sur des sols analogues en Champagne. Sur la commune, on trouve ces éléments plutôt du côté des sols limono-argileux, constitués sur la moraine, de Malval et Essertines.

## Liste des espèces observées

La liste ci-dessous est issue de la promenade et des prospections effectuées auparavant pour la préparation de l'excursion (en mai 2018 et en avril 2019). Elle est limitée aux parcelles où sont établis les hutins, à la boucle que constitue la route sur le plateau et à ses abords (champs, bords de la route, bords des vignes).

### Espèces «messicoles» des grandes cultures

*Alopecurus myosuroides* Huds.  
*Anagallis arvensis* L.  
*Anchusa arvensis* (L.) M. Bieb.  
*Aphanes arvensis* L.  
*Arabidopsis thaliana* (L.) Heynh.  
*Arenaria serpyllifolia* L.  
*Avena fatua* L.  
*Calendula arvensis* L.  
*Capsella bursa-pastoris* (L.) Medik.  
*Cardamine hirsuta* L.  
*Centaurea cyanus* L.  
*Cerastium glomeratum* Thuill.  
*Chenopodium album* L.  
*Chenopodium polyspermum* L.  
*Cirsium arvense* (L.) Scop.  
*Convolvulus arvensis* L.  
*Elymus repens* (L.) Gould  
*Erodium cicutarium* (L.) L'Hér.  
*Erophila verna* aggr.  
*Euphorbia helioscopia* L.  
*Fallopia convolvulus* (L.) Á. Löve  
*Fumaria officinalis* L. s.str.  
*Galium aparine* L.  
*Geranium dissectum* L.  
*Geranium molle* L.  
*Geranium pusillum* L.  
*Heliotropium europaeum* L.  
*Lamium hybridum* Vill.  
*Lamium purpureum* L.  
*Legousia speculum-veneris* (L.) Chaix  
*Lolium multiflorum* Lam.  
*Matricaria chamomilla* L.  
*Medicago lupulina* L.  
*Myosotis arvensis* Hill  
*Oxalis stricta* L.  
*Papaver rhoeas* L.  
*Poa annua* L.  
*Polygonum aviculare* L.  
*Reseda phyteuma* L.  
*Scandix pecten-veneris* L.  
*Senecio vulgaris* L.  
*Sherardia arvensis* L.  
*Silene pratensis* (Rafn.) Godr.  
*Stellaria media* (L.) Vill.  
*Taraxacum officinale* aggr.  
*Trifolium repens* L. s. str.  
*Veronica arvensis* L.  
*Veronica hederifolia* L. s.l.  
*Veronica persica* Poir.



Photo 4 : à la découverte des messicoles en bordure des grandes cultures de la Donzelle.



Photo 5 : buglosse des champs, *Anchusa arvensis*, une boraginacée au tube genouillé.



Photo 6 : miroir de Vénus, *Legousia speculum-veneris*, une gentianacée classée vulnérable sur la Liste Rouge suisse, qui était abondante à Genève sur les sols issus des alluvions post-glaciaires.

*Vicia hirsuta* (L.) Gray  
*Vicia sativa* L.  
*Viola arvensis* Murray

### Espèces rudérales et prairiales

en partie originaires sur place de semis de prairie fleurie (mélanges d'origine suisse proposés par les maisons de semences)

*Achillea millefolium* L. s.str.  
*Ambrosia artemisiifolia* L.  
*Bromus hordeaceus* L.  
*Bromus sterilis* L.  
*Centaurea jacea* L.  
*Cirsium vulgare* (Savi) Ten.  
*Conyza canadensis* (L.) Cronquist  
*Crepis capillaris* Wallr.  
*Cynodon dactylon* (L.) Pers.  
*Daucus carota* L.  
*Erigeron annuus* (L.) Desf. s.l.  
*Festuca arundinacea* Schreb. s.str.  
*Geranium pyrenaicum* Burm. f.  
*Hordeum murinum* L. s.str.  
*Hypericum perforatum* L.  
*Lactuca serriola* L.  
*Lotus corniculatus* L.  
*Medicago sativa* L.  
*Onobrychis viciifolia* Scop.  
*Oxalis corniculata* L.  
*Parthenocissus quinquefolia* aggr.  
*Phacelia tanacetifolia* Benth. (semée en interculture)  
*Picris hieracioides* L. s.str.  
*Plantago lanceolata* L.  
*Plantago major* L. subsp. *major*  
*Poa angustifolia* L.  
*Poa pratensis* L.  
*Poa trivialis* L. s.str.  
*Ranunculus acris* subsp. *friesianus* (Jord.) Syme  
*Ranunculus bulbosus* L.  
*Rumex crispus* L.  
*Rumex obtusifolius* L.  
*Scabiosa columbaria* L.  
*Silene vulgaris* (Moench) Garcke s.str.  
*Tragopogon pratensis* subsp. *orientalis* (L.) Celak.  
*Trifolium campestre* Schreb.  
*Trisetum flavescens* (L.) P. Beauv.  
*Urtica dioica* L.  
*Verbena officinalis* L.

### Sentiers promenade

Outre la promenade sur le Plateau de la Donzelle, il est possible de parcourir deux nouveaux sentiers Découverte installés dans les vignobles sous l'égide de la commune de Dardagny et de l'Etat de Genève, le sentier des bornes et le sentier viticole (à retrouver sur <https://www.geneveterroir.ch/>).



Photo 7 : coquelicots (*Papaver rhoeas*) et bleuets (*Centaurea cyanus*) indigènes abondent sur le Plateau, particulièrement lorsque les surfaces sont emblavées en orge d'automne (photo de 2018).



Photo 8 : *Matricaria chamomilla*, la vraie camomille, au réceptacle conique, creux et sans paillettes.



Photo 9 : alchémille des champs, *Aphanes arvensis*, aux discrètes fleurs verdâtres.

## Remerciements

Un immense merci à Stéphane Gros pour ses explications et son accueil - bien arrosé - suite à notre promenade. Merci aussi à Michel Meyer pour la mise à disposition des profils géologiques.

## Références

BOIREAU, R. (1876). *Culture de la vigne. Traitement pratique des vins. Vinification. Distillation*. Librairie centrale des Sciences, Paris, p. 197.

DE BEAUREGARD, C. (1774). *Essai sur l'amélioration de l'agriculture dans les pays montueux et en particulier dans la Savoie*. F. Gorrin, Chambéry.

LAMBELET-HAUETER, C. & C. SCHNEIDER (2016). Les espèces messicoles du canton de Genève, un état des lieux. *Saussurea*, 45, p. 165-184.

ROLAND, I., I. ACKERMANN, M. HANS-MOËVI, D. ZUMKELLER (2006). *Les maisons rurales du canton de Genève*. Slatkine, Genève, 608 p.

ZUMKELLER, D. (2010). L'agriculture genevoise au temps de Sénebier. *Arch. Sci.*, 63, p. 143-146.



**Photo 10** : le souci des champs, *Calendula arvensis*, dans les vignes de la Donzelle, il y a presque vingt ans.

Texte et photographies : Catherine LAMBELET





ISSN-: 0373-2525  
49 : 1-206 (2020)

ISBN : 978-2-8278-0052-0

ISBN 978-2-8278-0052-0



9 782827 800520 >